

# Au fil du temps / Carême 2022

Un temps, des lieux pour un chemin de conversion

---

Dimanche des Rameaux : 10 avril / Jérusalem

---



“ En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.”

*Luc 19, 28*

Jérusalem signifie en hébreux « ville de la paix » ou « la paix apparaîtra ». Jérusalem, cité de David, cité sainte ... Cité où se tourne le regard d'un grand nombre de croyants... Cité éternelle...

---

## Jérusalem, CITÉ de DAVID, CITÉ de DIEU

Même si son existence est antérieure, **l'histoire de Jérusalem commence vraiment avec le roi David** qui y installe l'Arche d'Alliance en 1010 avant notre ère, après s'être emparé de la ville des Jébuséens.

*2 S 5, 6-7 : Le roi avec ses hommes marcha sur Jérusalem contre les habitants de la région, les Jébuséens. (...) David s'empara de la forteresse de Sion – c'est la Cité de David.*

Son fils Salomon y fera bâtir **le premier Temple chargé d'abriter l'Arche** selon la parole de Dieu adressée à David par le prophète Nathan (cf. dimanche dernier).

*2 Ch 6, 10-11 : Le Seigneur a réalisé la parole qu'il avait dite, et j'ai succédé à David, mon père, je me suis assis sur le trône d'Israël, comme l'avait dit le Seigneur, et j'ai construit la maison pour le nom du Seigneur, Dieu d'Israël. Là j'ai placé l'Arche où se trouve l'Alliance du Seigneur, qu'il a conclue avec les fils d'Israël. »*

Cité où réside le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël, **Jérusalem devient source de joie et d'allégresse**, ainsi que Dieu l'avait dit à son peuple avant l'entrée dans la terre promise :

*Dt 16, 11 : Tu te réjouiras en présence du Seigneur ton Dieu, au lieu choisi par le Seigneur ton Dieu pour y faire demeurer son nom, et avec toi se réjouiront ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, le lévite qui réside dans ta ville, l'immigré, l'orphelin et la veuve qui sont au milieu de toi.*

Cité du « grand Roi », cité de Dieu, **Jérusalem habite le cœur de tous les hébreux** :

*Ps 121 (122), 1-2.7 : « Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! » Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem ! Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais ! »*

Pendant l'exil à Babylone, le **souvenir de cette joie** demeurera fort :

*Ps 136 (137), 5-6 : Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie ! Je veux que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir, si je n'élève Jérusalem, au sommet de ma joie.*

## Jérusalem, **CITÉ de PAIX ... cité INFIDÈLE ... cité DÉTRUITE**

David a fait de **Jérusalem la capitale politique et religieuse** d'Israël. Elle représente et signifie son unité ; elle fait sa joie ; son nom est grand et glorieux... **Cette unité cependant sera de courte durée**. A la fin du règne de Salomon, un schisme divise le peuple. Cité de Dieu, cité de David, symbole de paix, les nombreuses vicissitudes subies par Jérusalem (et le Temple) seront interprétées par Israël comme **une conséquence de l'infidélité du peuple envers Dieu**.

*Is 1, 1-4 : Vision d'Isaïe, fils d'Amots, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem, au temps d'Ozias, de Yotam, d'Acas et d'Ézékias, rois de Juda. Cieux, écoutez ; terre, prête l'oreille, car le Seigneur a parlé. J'ai fait grandir des enfants, je les ai élevés, mais ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître. Israël ne le connaît pas, mon peuple ne comprend pas. Malheur à vous, nation pécheresse, peuple chargé de fautes, engeance de malfaiteurs, fils pervers ! Ils abandonnent le Seigneur, ils méprisent le Saint d'Israël, ils lui tournent le dos.*

*Is 64, 8-11 : Seigneur, ne t'irrite pas à l'excès, ne te rappelle pas la faute à jamais. Ah, de grâce, regarde : tous, nous sommes ton peuple ! Elles sont devenues un désert, tes villes saintes ; Sion est devenue un désert, Jérusalem, une désolation. Notre Maison sainte et resplendissante, où nos pères te louaient, est devenue la proie du feu ; tout ce qui nous était cher est en ruines. Peux-tu rester insensible à cela, Seigneur, te taire et nous humilier à l'excès ?*

**Jésus lui-même pleure sur Jérusalem**, dénonce son infidélité et son aveuglement, et annonce sa ruine :

*Lc 19, 41-44 : Lorsque Jésus fut près de Jérusalem, voyant la ville, il pleura sur elle, en disant : « Ah ! si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix ! Mais maintenant cela est resté caché à tes yeux. Oui, viendront pour toi des jours où tes ennemis construiront des ouvrages de siège contre toi, t'encercleront et te presseront de tous côtés ; ils t'anéantiront, toi et tes enfants qui sont chez toi, et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le moment où Dieu te visitait. »*

*Mt, 23, 37-38 : Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! Voici que votre temple vous est laissé : il est désert.*

## Jérusalem, **CITÉ RENOUVELÉE**

Tout en dénonçant l'infidélité du peuple, cause de la ruine de Jérusalem, les prophètes tournent le regard vers **une autre Jérusalem, à venir** : une Jérusalem renouvelée par la grâce de Dieu.

**Isaïe** la voit, après l'épreuve, redevenue « ville de justice, Cité fidèle » :

*Is 1, 26-27 : Je rendrai tes juges tels que jadis, tes conseillers comme autrefois. Alors on t'appellera « Ville de justice », « Cité fidèle ». Par le droit, Sion sera délivrée ; ils le seront par la justice, ceux des siens qui se convertiront.*

**Jérémie** annonce le jour où **le peuple d'Israël reviendra adorer Dieu à Sion** :

*Jr 31, 6.12 : Un jour viendra où les vieillards crieront dans la montagne d'Éphraïm : « Debout, montons à Sion, vers le Seigneur notre Dieu ! »*

*Ils viennent, criant de joie, sur les hauteurs de Sion : ils affluent vers les biens du Seigneur (...). Ils auront l'âme comme un jardin tout irrigué ; ils verront la fin de leur détresse.*

**Ezéchiël** décrit minutieusement la ville future, reconstruite autour du Temple, **ayant pour nom « Le SEIGNEUR est là »**.

*Ez 40, 1-2 : La vingt-cinquième année de notre déportation, au début de l'année, le dix du mois, quatorze ans après la chute de la ville, en ce jour même, la main du Seigneur se posa sur moi. Il m'emmena là-bas. Dans des visions divines, il m'emmena en terre d'Israël ; il me déposa sur une très haute montagne, sur laquelle, au sud, il y avait comme les constructions d'une ville.*

*Ez 48, 35b : À partir de ce jour, le nom de la ville sera « Le Seigneur-est-là ».*

Finalement, d'année en année, de prophète en prophète, Jérusalem perdra sa dimension politique pour ne garder que sa vocation religieuse. Les derniers textes prophétiques la présente **comme le lieu du jugement eschatologique et du festin de joie** offert à toute l'humanité.

*Jl 4, 14-17 : Voici des multitudes et encore des multitudes dans la vallée du Jugement ; il est tout proche, le jour du Seigneur dans la vallée du Jugement ! Le soleil et la lune se sont obscurcis, les étoiles ont retiré leur clarté. De Sion, le Seigneur fait entendre un rugissement, de Jérusalem, il donne de la voix. Le ciel et la terre sont ébranlés, mais le Seigneur est un refuge pour son peuple, une forteresse pour les fils d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu, qui demeure à Sion, sa montagne sainte. Jérusalem sera un lieu saint, les étrangers n'y passeront plus.*

*Is 25, 6-8 : Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé.*

## Jérusalem et JÉSUS dans l'évangile de Luc

Dans l'évangile de Luc, Jérusalem tient une place particulière. Elle est le lieu où tout aboutit.

Jésus y est présenté par ses parents ; **Syméon et Anne reconnaissent en lui le salut** promis à Israël :

*Lc 2, 28-32.38 : Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. ».*

*Survenant à cette heure même, Anne proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.*

A 12 ans, **il manifeste sa sagesse** au milieu des docteurs et déclare à ses parents qu'**il doit être aux affaires de son Père** (cf. Lc 2, 46-49).

Dans sa vie publique, **Jérusalem est présentée comme le but de sa mission** :

*Lc 9,51 : Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem.*

*Luc 13, 33 : Il me faut continuer ma route aujourd'hui, demain et le jour suivant, car il ne convient pas qu'un prophète périsse en dehors de Jérusalem.*

Arrivant près de Jérusalem, il est **acclamé par la foule, rejeté par les pharisiens** ; et Jésus pleure sur Jérusalem qui n'a pas su reconnaître Celui qui venait à elle :

*Lc 19, 38-42 : Ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! » Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. » Lorsque Jésus fut près de Jérusalem, voyant la ville, il pleura sur elle, en disant : « Ah ! si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix ! Mais maintenant cela est resté caché à tes yeux.*

Enfin, c'est à Jérusalem que s'achève sa route : il y est crucifié.

**Jérusalem, lieu où tout s'achève, mais où tout recommence !**

C'est à Jérusalem que Jésus ressuscité apparaît à ses disciples, qu'il se sépare d'eux (cf. Lc 24, 33-53). C'est à Jérusalem que les disciples recevront l'Esprit, et la mission de porter l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre.

*Ac 2, 4-5 : Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel.*

La vision johannique, enfin, nous présente **la Jérusalem nouvelle et éternelle**. En elle semble s'accomplir le dessein de Dieu, l'éternelle Vie pour tout homme :

*Ap 21, 1-4 : Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé.*

**L'Église sait qu'elle est à la recherche de la cité à venir, la cité du Dieu vivant. « Tant qu'elle chemine sur cette terre, loin du Seigneur, l'Église se considère comme en exil, en sorte qu'elle est en quête des choses d'en haut dont elle garde le goût, tournée là où le Christ est assis à la droite de Dieu, là où la vie de l'Église est cachée avec le Christ en Dieu, en attendant qu'elle apparaisse avec son Époux, dans la gloire », énonce la constitution conciliaire Lumen gentium (n. 6). Enseignement rappelé par Jean-Paul II lors de sa catéchèse du 28 juin 2000 sur « la gloire de la Trinité dans la Jérusalem céleste » : c'est dans la Jérusalem céleste, but ultime de notre pèlerinage, que « nous rencontrerons tout d'abord le Père mais aussi l'Agneau, le Christ auquel l'Église est liée par un lien nuptial. C'est vers cette cité que nous pousse l'Esprit Saint ». Dans la « Jérusalem d'en haut », l'origine et la fin se rejoignent. La Trinité divine, qui constitue le commencement et le but ultime de l'histoire du salut, y est présente. En effet, le Père qui siège sur le trône dit : « Voici que je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21, 5). À son côté, l'Agneau-Christ est présent avec le Livre de Vie qui recueille les noms de ceux qui ont été rachetés. Et l'Esprit, en un doux dialogue, dit avec l'Église, l'Épouse de l'Agneau : « Viens, Seigneur Jésus » (Ap 22, 27).**

*Claire LESEGRETAIN (La Croix du 27/04/2007)*

## Mon chemin vers la Jérusalem céleste

Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! » Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem ! Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais ! Ps 121 (122), 1-2.7

Nous sommes en pèlerinage sur cette terre, en route vers la maison du Seigneur...

- . Comment je vis cette expérience de pèlerin ?
- . Comment l'horizon de cette marche, la « Jérusalem céleste », anime-t-il, entraîne-t-il mes pas ?
- . Quel est le pain de ma route, sur ma route ?
- . Qui sont mes compagnons de route ?

### CELESTE JERUSALEM

Paroles et musique : S.-E. Vongue

D'après l'Apocalypse

<https://www.youtube.com/watch?v=B3pLBeFcA1o>

**R. Notre cité se trouve dans les cieux,  
Nous verrons l'épouse de l'Agneau,  
Resplendissante de la gloire de Dieu,  
Céleste Jérusalem.**

1. L'Agneau deviendra notre flambeau,  
Nous nous passerons du soleil,  
Il n'y aura plus jamais de nuit,  
Dieu répandra sur nous sa lumière.

2. Dieu aura sa demeure avec nous,  
Il essuiera les larmes de nos yeux,  
Il n'y aura plus de pleurs ni de peines  
Car l'ancien monde s'en est allé.

3. Et maintenant, voici le salut,  
Le règne et la puissance de Dieu,  
Soyez donc dans la joie, vous, les cieux,  
Il règnera sans fin dans les siècles.



La Jérusalem céleste, Tapisserie de l'Apocalypse (Angers, XI<sup>e</sup> siècle).